

BULLETIN A R C POÉSIE
PARIS

PRÉSENTÉ PAR EMMANUEL HOCQUARD

au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
11, avenue du Président Wilson - 75116 Paris

troisième année

47

Jacques Réda

LECTURES DU JAZZ

Jacques Réda (lecture)

avec

Sylvain Guérineau (saxophones
alto et baryton, clarinette basse)

et

Francis Marmande (contrebasse)

dimanche 27 avril 1980
à 16 h

dans l'auditorium du musée

"... quant au jazz, donc, c'est plutôt l'anxiété d'avoir encore à rédiger des textes de commentaire, et la conscience de leur peu de poids (car je suis pauvre musicienographe), qui m'ont conduit vers le poème comme meilleur vecteur d'émotion. La difficulté consistait à ne pas éliminer tout aspect documentaire voire didactique, et à fuir la tentation naïve de "faire du jazz de mots". Le français n'autorise guère d'équivalents rythmiques, tout au plus des figurations. C'est en ce sens que j'ai employé mes différents "systèmes métriques" : ainsi les vers de dix-sept pieds du premier poème de Quatre Lettres de Coleman Hawkins,¹ imitativement à dessein plus staccato que l'alternance de seizains et de quatorzains du deuxième, qui évoque une version fameuse de Body and Soul ; la prose découpée (un peu pongienne) de ZZ ; le mélange du libre et du mesuré dans Passage d'Eric Dolphy,² etc." (in Action Poétique, n° 81)

Avant de conclure : "il est besoin d'un nouveau parler-chanter", Michel Deguy (in La Nouvelle Revue Française, novembre 79) s'interroge : "quelle mélodie avons-nous en mémoire ? L'andalouse arabe, celle des troubadours, la grégorienne, celle du récitatif mozartien et du Sprechgesang schönbergien". C'est faire peu de cas du blues qui nous a pénétré les moelles, du swing qui a vivifié nos vieux os.

On ne sait si la diction permet vraiment de "jazzier" un texte, ni même s'il faut le souhaiter. Mais dans des sens peut-être difficilement conciliables, jazzmen et poètes ont en commun la devise de Jimmie Lunceford : Rhythm is our business. Sylvain Guérineau et Francis Marmande, qui - chacun à sa façon - dispensent l'enseignement des Lettres (Marmande est en outre critique musical : Jazz Magazine, Le Monde) s'adonnent ensemble à la musique improvisée depuis quinze ans. A propos d'une de leurs dernières (et rares) apparitions publiques, on a noté : "Par un goût évident pour la belle ouvrage, une rigueur et une précision exemplaires au niveau de la mise en place des thèmes et de l'exposé des chœurs, ils n'abandonnent jamais les sphères de l'excellent". (Serge Loupien, Libération du 11/02/80).

1 - La nouvelle Revue Française, décembre 1979

2 - poésie n° 11